



Fiche d'information

Date :

16.10.2026

Infections sexuellement transmissibles et nouvelle campagne LOVE LIFE

Au cours des décennies écoulées, la Suisse a remporté des succès de taille dans la prévention et la lutte contre le VIH et les hépatites virales. Ces progrès découlent non seulement des innovations médicales, mais aussi, principalement, des mesures de réduction des risques (p. ex. à l'intention des personnes qui s'injectent des drogues), des informations et des conseils destinés à la population, et d'une meilleure formation des professionnels. Depuis 2011, la Suisse combat en outre le VIH et les autres infections sexuellement transmissibles dans le cadre de programmes de préventions ad hoc.

Géré par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), le système national de déclaration des maladies transmissibles permet d'observer l'évolution des infections en Suisse et d'évaluer l'efficacité des mesures de prévention. Il a intégré la surveillance du VIH en 1985, puis celle d'autres infections sexuellement transmissibles (IST) les années suivantes. Une analyse détaillée de l'évolution du nombre de cas jusqu'en 2025 sera publiée en novembre. Les premières évaluations montrent que la prévention demeure essentielle.

VIH

Le VIH est un virus qui se transmet principalement lors de rapports sexuels non protégés ou par le partage de seringues. Il peut aussi être transmis de la mère à l'enfant pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement. Il attaque le système immunitaire et, sans traitement, entraîne un grave déficit immunitaire et l'apparition du « syndrome d'immunodéficience acquise » (sida) en moyenne neuf à onze ans après l'infection. Il existe aujourd'hui des médicaments qui permettent de combattre le virus et de bloquer sa réplication dans l'organisme, empêchant ainsi l'apparition du sida.

Le nombre de cas de VIH déclarés a diminué depuis le début du suivi, en 1985. Après un recul lié à la pandémie de COVID-19, il reste à un niveau stable depuis 2022, compris entre 349 et 389 cas par année. En 2025, quelque 387 cas confirmés ont été déclarés à l'OFSP.

Hépatite B

L'hépatite B est une inflammation du foie provoquée par le virus du même nom. Très contagieuse, elle se transmet par contact avec les fluides corporels (surtout le sang et les sécrétions génitales) de personnes infectées, par exemple lors de rapports sexuels ou du partage de seringues. Dans certains cas, la maladie peut devenir chronique, mais elle se soigne bien avec des médicaments. Efficace, la vaccination est recommandée en Suisse pour tous les nourrissons. Dans le cadre du programme national « Stop au VIH, aux virus des hépatites B et C et aux infections sexuellement transmissibles », la Confédération s'engage aux côtés des cantons pour que les adolescents et les adultes puissent également effectuer un rattrapage vaccinal s'ils n'ont pas été vaccinés durant l'enfance.

Renseignements :

Office fédéral de la santé publique, Médias et communication, www.ofsp.admin.ch
Cette publication est également disponible en allemand et en italien.

Depuis 2017, le nombre de cas d'hépatite B déclarés se situe à un niveau stable, avec une baisse temporaire observée pendant la pandémie de COVID-19. En 2025, quelque 1186 cas ont été déclarés à l'OFSP. Lorsque le lieu de l'infection est connu, celle-ci s'est le plus souvent produite à l'étranger, un phénomène observé un peu plus fréquemment depuis 2023. Presque toutes les déclarations concernent des infections chroniques ; moins de 1 % correspondent à des infections aiguës récentes.

Hépatite C

L'hépatite C est également une infection virale du foie. Elle se transmet par le contact avec le sang d'une personne infectée. Non traitée, elle peut devenir chronique, endommager durablement le foie et provoquer une cirrhose ou un cancer. Des médicaments permettent toutefois de la traiter.

Le nombre de cas d'hépatite C déclarés diminue tendanciuellement depuis le début des années 2000. En 2025, quelque 972 cas ont été déclarés à l'OFSP. Lorsque le lieu de l'infection est connu, celle-ci s'est le plus souvent produite à l'étranger, un phénomène observé un peu plus fréquemment depuis 2022. Presque toutes les déclarations concernent des infections chroniques ; seule une faible proportion correspond à des infections aiguës récentes.

Syphilis

La syphilis est une infection bactérienne qui se transmet principalement lors de rapports sexuels. Elle peut aussi être transmise de la mère à l'enfant pendant la grossesse. Non traitée, elle peut engendrer de graves problèmes de santé. Elle se soigne bien avec des antibiotiques.

Depuis 2019, le nombre de cas de syphilis déclarés est resté globalement stable, avec une baisse temporaire observée pendant la pandémie de COVID-19. En 2025, quelque 1165 cas ont été déclarés à l'OFSP.

Chlamydie et gonorrhée

Les infections à chlamydia sont dues à des bactéries. Elles font partie des IST les plus fréquentes. La gonorrhée (appelée familièrement « chaude-pisse ») est également provoquée par des bactéries. Ces deux infections se transmettent par contact entre les muqueuses, et non par les fluides corporels. Selon les pratiques sexuelles, elles peuvent toucher différentes parties du corps, par exemple l'urètre, le col de l'utérus, le rectum ou la gorge. Non traitées, elles peuvent conduire à la stérilité (pour tous les sexes).

Le nombre de cas déclarés de gonorrhée et de chlamydie a augmenté pendant plusieurs années, parallèlement à l'augmentation des tests de dépistage. Cette tendance s'explique donc principalement par la multiplication des tests et, en partie, par l'amélioration des méthodes de diagnostic. Le nombre de cas de gonorrhée déclarés est stable depuis 2024 ; celui des cas de chlamydie, depuis 2023. En 2025, pas moins de 6894 cas de gonorrhée et 12 707 cas de chlamydie ont été déclarés à l'OFSP.

Programme national NAPS

Le programme national « Stop au VIH, aux virus des hépatites B et C et aux infections sexuellement transmissibles » (NAPS), adopté par le Conseil fédéral en novembre 2023, se fonde sur la vision suivante : d'ici à 2030, le VIH et les hépatites B et C ne se transmettront plus en Suisse, et l'incidence des autres IST aura diminué.

Le programme est le fruit d'une collaboration entre l'OFSP, les cantons et d'autres acteurs. Sa mise en œuvre repose sur cinq champs d'action :

- **Surveillance** : le dispositif évalue en permanence l'évolution épidémiologique des infections par le VIH, les autres IST et les virus des hépatites B et C, tant dans la population générale que parmi les groupes particulièrement touchés (groupes clés).
- **Information, sensibilisation et compétence pour agir** : la population et les groupes clés sont informés et reçoivent les outils nécessaires pour se protéger contre les infections et recourir, si nécessaire, aux offres de conseil, de dépistage et de traitement.

Renseignements :

Office fédéral de la santé publique, Médias et communication, www.ofsp.admin.ch
Cette publication est également disponible en allemand et en italien.

- **Offres reliées et intégrées** : les offres de conseil, de vaccination, de dépistage et de traitement doivent être adaptées aux besoins, facilement accessibles et bien coordonnées.
- **Égalité d'accès aux offres de prévention et de traitement** : les infections doivent être détectées à temps et traitées correctement. Les offres existantes sont développées de manière à ce que la population, en particulier les groupes clés, puisse mieux les utiliser.
- **Coordination et gouvernance** : la Confédération et les cantons pilotent conjointement la mise en œuvre du programme. Les organisations impliquées et les professionnels coordonnent leurs activités.

La nouvelle campagne LOVE LIFE concourt aux objectifs

La nouvelle campagne LOVE LIFE s'inscrit dans le champ d'action « Information, sensibilisation et renforcement des compétences pour agir » du NAPS. Elle s'adresse spécifiquement aux adolescents et aux jeunes adultes entre 16 et 26 ans. Cette démarche est judicieuse du point de vue de la santé publique : chaque année en Suisse, quelque 90 000 jeunes vivent leurs premières expériences sexuelles et prennent alors des décisions importantes pour leur santé sexuelle. De plus, certains d'entre eux font partie, dès leur plus jeune âge, des groupes à risque élevé de contracter le VIH ou d'autres IST. D'autres pourraient les intégrer plus tard. Par conséquent, une sensibilisation précoce au safer sex et la promotion de compétences en santé auprès des jeunes sont essentielles et leur permettent de mieux se protéger contre les IST.

La nouvelle campagne vient compléter les connaissances transmises à l'école en fournissant aux jeunes des informations concrètes, pratiques et faciles à comprendre. Elle diffuse des contenus concrets et facilement accessibles sur les moyens de se protéger contre le VIH et les autres IST, tout en renvoyant au site lovelife.ch, à des offres de conseil et au safer sex check, qui fournit des recommandations personnalisées de protection et de tests.

La campagne se concentre sur la vie quotidienne des jeunes, les interpelle dans leur langage et sur les canaux qu'ils ont l'habitude d'utiliser. Cette approche a toute son importance, les médias numériques et les réseaux sociaux ayant aujourd'hui une grande influence sur la vision qu'ont les jeunes de la sexualité. En effet, ils peuvent renforcer la mésinformation, les stéréotypes liés aux rôles de genre et les attentes irréalistes. LOVE LIFE contrebalance ce genre de contenus à l'aide d'informations fiables et factuelles, l'objectif étant de donner aux jeunes les moyens de prendre des décisions en toute connaissance de cause et de protéger activement leur santé sexuelle.

La campagne LOVE LIFE est menée conjointement par l'OFSP, l'Aide Suisse contre le Sida et Santé sexuelle Suisse.

Informations complémentaires

LOVE LIFE: lovelife.ch

OFSP: [page de campagne LOVE LIFE](#)

NAPS: [Programme national \(NAPS\) : Stop au VIH, aux virus des hépatites B et C et aux infections sexuellement transmissibles](#)

Renseignements :

Office fédéral de la santé publique, Médias et communication, www.ofsp.admin.ch

Cette publication est également disponible en allemand et en italien.